

Inf'eau 61

Août 2024

Edit'eau.....p1
Zoom sur la vie discrète des cours d'eau.....p2
Vie de l'APIEEE.....p3
Revue littérairep4
Eau potable : Poitou Charentes sur le podium.....p5
Agenda.....p6



Camping à St Martin

Edit'eau

Le village de l'eau a été un événement exceptionnel. Si l'on excepte la présence des forces de l'ordre qui a été assez pesante, fouillant tous ceux qui entraient ou sortaient et confisquant des objets comme des sardines de tentes, des canes de personnes âgées, des camping gaz...

On peut en retenir que l'aspect international de la lutte pour l'eau est de plus en plus marqué. Et

le débat a pris de la hauteur, se situant clairement entre citoyens et ceux qui s'enrichissent sur le dos des agriculteurs : négoce, agroindustrie, institutions portuaires... Une fois n'est pas coutume, je vous propose un regard extérieur sur l'événement. Voici ce qu'en dit la fondation Danielle Mitterrand :

*"Du 14 au 21 juillet, dans la vallée de l'Argentière aux abords du marais poitevin, près de 30 000 personnes ont habité et fait vivre le **Village de l'eau**, au rythme des formations, tables rondes, ateliers et assemblées, soirées-concert et projections. Partie prenante de l'organisation de ce programme, l'équipe de la Fondation Danielle Mitterrand a contribué à construire le fil des échanges que nous avons tissés pendant cette semaine. Des méga-assises aux sources agro-industrielles de l'accaparement de l'eau ; de la construction politique de la sécheresse dans le marais poitevin à celles d'Espagne ou du Chili ; de l'utilisation de l'eau comme arme de guerre au Rojava et en Palestine aux alternatives paysannes et hydrauliques en Inde ; de la souveraineté alimentaire au Brésil comme en France : nous avons mis au jour, ensemble, comment la domination capitaliste et coloniale opère aussi par **la maîtrise de la manière dont l'eau, clé de voûte du pouvoir, circule sur un territoire.***

*Et la question de la terre et de son usage est bien souvent au cœur de ces enjeux : la demande de moratoire sur les méga-bassines, la suspension immédiate des chantiers en cours, et l'abandon des projets d'accaparement de l'eau ne sont qu'une étape de notre lutte. Pour remonter à la source des dynamiques de son accaparement, **il faut pointer du doigt le complexe agro-industriel, les***

multinationales et les sociétés capitalistes qui accaparent l'eau, la terre et la valeur du travail paysan. Pour déjouer l'artificielle opposition entre « agriculteurs » et « écologistes », et tenter de retrouver la voie d'un dialogue, il faut montrer que les irrigant·es sont bien peu de choses à côté des grosses sociétés qui les exploitent et les ensèrent dans une dépendance économique et technique. Tandis que les revenus des agriculteurs se réduisent à peau de chagrin, partout dans le monde, et que la hausse fulgurante du prix des aliments de base enfonce de nombreuses personnes dans l'insécurité alimentaire, les profits spéculatifs de ces multinationales explosent. La chaîne de spéculations qui converge au port de La Rochelle, où de nombreuses personnes ont massivement convergé samedi, est l'une des expressions de ce modèle extractiviste et colonial qui renforce l'enrichissement d'une élite financière : on y importe la richesse des nations du Sud et on y exporte leur dépendance, mettant en péril la souveraineté alimentaire ici et là-bas.

Comment construire un internationalisme paysan pour retrouver la voie de notre autonomie alimentaire ? Comment les mouvements sociaux et environnementaux se saisissent-ils de cette problématique de la terre, en différents endroits d'Europe ? Quelles alternatives paysannes et communautaires pour une autre gestion de l'eau ? De la (re)découverte des johads en Inde à la création d'un laboratoire de sciences au service des luttes écologistes en passant par les propositions concrètes de mesures pour contrer les accords de libre-échange et promouvoir la souveraineté alimentaire des peuples, des initiatives inspirantes existent d'ores et déjà !"



Manifestation à Migné auxances. Début de l'incendie provoqué par les forces de l'ordre avec des tirs de lacrymos

Eau potable : Poitou Charentes sur le podium?

Depuis le début de l'année, les mauvaises nouvelles sur la qualité de l'eau s'accumulent :

Une grande majorité des captages d'eau potables de France sont contaminés par un métabolite du chlorothalonyl, un fongicide interdit en 2020. Concrètement, dans notre territoire, cela se traduit par la fermeture de 15 captages de la Rochelle et l'arrêt de la vente de Fiée des Lois pour dépassement du seuil de qualité pour ce métabolite.

En Vienne, 15 000 personnes ont eu droit à de l'eau polluée par ce métabolite, situation qui ne s'est améliorée que grâce à la fermeture des captages les plus contaminés.

Des traces de PFAS, ces polluants "éternels" utilisés pour l'industrie sont également retrouvés dans l'eau de la Rochelle. On y avait déjà trouvé du chlortoluron ce qui avait causé la fermeture du captage de la Clavette.

Comment se sortir de cette impasse? La loi prévoit que l'on peut distribuer quand même l'eau par dérogation de 3 ans, renouvelable une fois.

Sinon, Il y a 3 façons classiques de gérer ce problème :

-fermer le captage contaminé et trouver de l'eau propre ailleurs. (C'est ainsi qu'en France, 13000 captages ont été fermés entre 1980 et 2022, la première cause étant des problèmes de qualité d'eau). Cela signifie d'installer des kms de conduites depuis le nouveau captage et devient problématique à mesure qu'il est de plus difficile de trouver de l'eau propre.

-faire des mélanges entre eaux contaminées par des polluants différents de façon que chacun des polluants soit dilué à un taux en dessous de la norme fatidique de conformité

-installer des usines de traitement d'eau moyennant quelques millions d'euros (sans compter le fonctionnement)

Une nouvelle façon de gérer le problème est apparue récemment :

En 2022, une crise semblable était survenue, cette fois avec un métabolite du Métolachlore:20% des français avaient consommé de l'eau non conforme!

La crise "métolachlore" et la crise "chlorotalonyl" se sont résolues de la même façon : Les métabolites incriminés considérés jusque là comme pertinents (à surveiller) ont été classés

par l'ANSES "molécules non pertinentes" ce qui a permis d'augmenter le seuil de non conformité en le multipliant par 9! Cela a également permis de ne pas prendre les mesures nécessaires pour maintenir la qualité de la ressource en eau potable. Comme par exemple sanctuariser les aires de captage d'eau potable en y interdisant tout traitement phytosanitaire. L'idéal étant d'y mettre des prairies qui sont des protections efficaces pour la ressource en eau. Tout autre solution coûtera cher et sera inefficace à long terme.

Les programmes "re-source" sensés améliorer la qualité de 500 captages d'eau prioritaires (1000 maintenant) n'ont pas eu de résultat flagrant. On le comprend facilement dans la mesure où les mesures à prendre sont facultatives et donc peu mises en oeuvre!

En attendant, la politique de l'autruche a permis de remettre en vente l'eau en bouteille de Fiée des Lois dont la qualité ne s'est pourtant pas améliorée et de rouvrir les captages de la Rochelle dont les taux du métabolite de Chlorothalonyl n'ont pas non plus diminué! Peu importe, nous ne serons de toute façon pas mis au courant de la présence de molécules "non pertinentes" qui ne sont pas soumises à obligation de transparence!

Sans mesure forte pour sécuriser les aires de captage d'eau potable, la situation ne pourra qu'empirer : les agents de l'OFB ne peuvent plus contrôler les exploitations agricoles, les jachères ont été supprimées et les zones humides et les haies sont de moins en moins nombreuses pour assurer filtration et dépollution. Par ailleurs, il y a une forte réticence des syndicats agricoles majoritaires pour accepter une diminution des quantités épandues de pesticides ou d'engrais azotés. Une communication intense est faite pour semer le doute : "l'agriculture ne serait pas la première cause de nitrates dans l'eau", "ce n'est pas dangereux pour la santé" etc. ...

Pourtant, en Poitou Charentes, les taux de nitrates dans l'eau sont similaires à ceux de la Bretagne où s'accumulent les algues vertes. L'île de Ré est maintenant aussi victime d'échouages d'algues vertes. A quand le reste des côtes?

Mais revenons à nos moutons : paradoxalement, l'eau de source de la Fiée des Lois sera plus contaminée que l'eau du robinet à Niort qui subit plusieurs traitements. En effet, le label "eau de source" n'autorise pas à traiter l'eau. L'alternative (plus chère) aurait été de traiter

l'eau et de l'appeler "eau rendue potable par traitement". Visiblement, d'un point de vue économique, il vaut mieux cacher la poussière sous le tapis et continuer comme si de rien n'était. Choquant pour de l'eau vendue 100 fois plus cher que l'eau du robinet! Et avec des microplastiques en prime (particulièrement après un long séjour sur un parking en plein soleil!)



Palettes de Fiée des Lois attendant sur un parking surchauffé d'être de nouveau autorisées à la vente

Ne parlons pas de ces géants de l'eau qui, depuis des années, ont fait des traitements interdits! Ou de ceux qui ont eu pendant 20 ans des forages illégaux (Nestlé Waters)! Que personne n'ait remarqué un prélèvement illégal d'un million de m³ par an, laisse dubitatif! Parions que les fautifs seront poursuivis avec moins de zèle que les militants sociaux ou écologiques!

Il ne reste plus qu'à espérer que la pression citoyenne oblige le gouvernement à prendre des mesures efficaces!

Zoom sur la vie discrète des cours d'eau

Ils sont petits, passent la plus grande partie de leur vie sous l'eau et sont rarement remarqués. Mais sans eux, pas de vie dans la rivière : ils sont à la base des chaînes alimentaires et servent de nourriture aux animaux plus gros de la rivière ou aux oiseaux. Certains jouent également un rôle d'éboueur en mangeant les débris de la rivière (animaux morts, débris de feuilles etc...) Les plus sensibles peuvent servir d'indicateurs de la qualité écologique de la rivière : on ne les trouvera pas ou peu dans les eaux polluées. Nous vous présentons ici quelques petits animaux des cours d'eau.



Commençons notre tour de table par les **gammare**s. Ce petit crustacé d'eau douce, pouvant mesurer jusqu'à 2 cm, cousin de la crevette se trouve dans toutes les

rivières françaises et européennes. Les gammares sont principalement détritivores, charognards et herbivores, ils vont donc nettoyer le fond de nos rivières. Ces crevettes d'eau douce sont à la base de nombreuses chaînes alimentaires et ont donc un rôle clé dans l'écologie de la rivière. Etant assez résistants aux divers polluants, ils sont utilisés comme bioindicateurs en étant testés en laboratoire.



Gardons un œil sur les insectes en parlant des **Odonates**. Cet ordre regroupe les sous ordre des Zygoptères et des Anisoptères. Pour être plus claire, les

demoiselles et les libellules. Pour ne pas les confondre : les libellules, lorsqu'elles se posent, gardent leurs ailes étalées tandis que les demoiselles les replient dans le dos. Les libellules ont un corps beaucoup plus épais et ont un point de contact au niveau des yeux alors que les demoiselles les ont sur le côté de la tête. Les Odonates sont de bon bioindicateurs car se sont des individus très sensibles aux divers polluants, tant à l'état larvaire qu'adulte mais aussi parce qu'ils sont considérés comme espèces parapluie. Par là on entend que la sauvegarde de son habitat permet la présence de beaucoup d'autres espèces et donc leur sauvegarde aussi. Quand on trouve une espèce parapluie, on a de grandes chances de trouver d'autres espèces avec les mêmes exigences et des exigences moindres car les besoins des espèces parapluies incluent ceux d'espèces associées.



Nous passons ensuite aux **trichoptères**. Bien connus des pêcheurs, les trichoptères sont d'excellents indicateurs de la qualité de l'eau. Même s'ils ressemblent aux papillons, ils ne s'alimentent quasiment pas

et ne possèdent pas de trompe. Comme beaucoup d'autres insectes dont la larve est aquatique, le temps de vie sous l'eau est bien supérieur à celui hors de l'eau. Pour le trichoptère il s'agit d'un an dans l'eau pour 1 et 60 jours suivant l'espèce et les conditions du milieu à l'état d'imago (âge adulte). Les larves se glissent dans un fourreau qu'elles fabriquent à base de soie sur lequel elles fixent des brindilles, du sable, des feuilles mortes, etc. Elles laissent uniquement dépasser leur thorax et peuvent ainsi se déplacer avec leur abri, ce qui leur a valu le surnom de "porte-bois". Eux aussi sont de bons bioindicateurs car ils affectionnent les milieux bien oxygénés. Et une rivière en bonne santé est une rivière oxygénée.

Vie de l'APIEEE

Départ de Charline Mouchard

Charline Mouchard, employée comme service civique à l'APIEEE a fini son contrat fin mai.

Discrete et efficace, elle a travaillé avec Bérengère sur les panneaux pédagogiques qui équiperont le circuit des sources de la Boutonne, a participé à la rédaction des livrets descriptif des circuits, et était de toutes les animations.

Elle rejoindra à la rentrée un master d'éthologie comme elle le souhaitait.

Merci Céline, et nous espérons que ton séjour à l'APIEEE a été enrichissant!...



Pour la suite nous restons sur des insectes et nous dirigeons vers les **éphémères**. Comme leur nom l'indique ils ont une durée de vie bien courte, pour l'imago du moins.

Allant de quelques heures à maximum 2 semaines en fonction des espèces et du milieu, le temps de la reproduction. Lors de la dernière métamorphose vers le stade imago, les pièces buccales de l'insecte s'atrophient. La larve quant à elle peut vivre jusqu'à 3 ans dans l'eau. Il en existe deux types, les larves fouisseuses et les larves nageuses, ce qui élargit la possibilité de milieux où trouver des éphémères. Pour la même raison que les trichoptères, les éphémères sont de bons bioindicateurs.

Quel est l'état de la rivière à Chizé?

Une dizaine d'ados et 2 plus jeunes ont participé à une observation des invertébrés de la rivière à Chizé. Gammars, larves d'éphémères, porte-bois étaient au rendez-vous. Verdict: à cet endroit, la Boutonne est en "bon état écologique" un stade en dessous du "très bon état".

Cette animation très intéressante a été reconduite, cette fois à Villefollet, où 19 personnes ont ausculté la Bellesebonne.

Verdict : A cet endroit la Bellesebonne est en "mauvais état écologique" ce que ne laissent pas deviner la fraîcheur et la limpidité de son eau!

Un troisième atelier d'observation sera proposé en septembre sur la Béronne. Nous vous tiendront au courant.



Organisation d'une journée Mon Territoire au Fil de l'Eau



Cette journée d'animation grand public sur l'eau a eu lieu à la Génellerie, avec la participation du GRAINE Poitou Charentes, du SERTAD et de la mairie de Melle. De nombreuses animations sur l'eau ont été proposées, ainsi qu'une marche de 11km. Une mare a été creusée à l'occasion près du

ruisseau de l'Argentière.

Une prochaine étape de ce programme (s'étalant sur 3 ou 4 ans) sera d'organiser des journées d'ateliers (atelier de fabrication de produits d'hygiène, fabrication de WC secs...) Si vous avez des idées d'ateliers qui vous intéresseraient, n'hésitez pas à nous les communiquer!

Avancement du circuit des sources de la Boutonne:

Le premier tronçon du circuit (Brioux/Chef-Boutonne) est finalisé. Brioux/melle est en cours de reconnaissance ainsi que Melle/Celle et Celle/Périgné.

3 panneaux pédagogiques sont finis et 4 autres sont sous le coude pour la rentrée. Quelques animations ont déjà été effectuées sur des parties du tracé. Dont celle organisée par Lunaëlle, une de nos stagiaires sur le marais de Brioux.

Un projet de mare à alytes se profile également à Melle.



Projets

Observatoire de l'eau :

Nous avons arrêté notre observatoire de l'eau car de nombreuses données sont maintenant accessibles à des pas de temps journaliers que nous n'étions pas en mesure de faire. Mais voilà que 2 hydrogéologues nous prêtent leur secours pour collecter des données en continu. Celles-ci serviront à établir des corrélations nappe/rivière et permettront de voir l'effet des prélèvements hivernaux lors des remplissages des bassines. Nous avons déjà un puits à équiper à Lusseray. Nous sommes maintenant à la recherche de personnes ayant un puits (pas trop utilisé) ou un accès à l'eau dans la région de Chef-Boutonne, vers Chaumes ou Lussay. Merci de prospecter autour de vous.

Nos livres à la bibliothèque de Melle ?

Un de nos adhérents nous a suggéré de faire des prêts de livres que nous avons sur l'eau ou ceux dont nous avons fait la promotion dans nos pages. Après réflexion, une solution commode sera de les déposer à la bibliothèque de Melle ou nous pourrions avoir un rayon APIEEE. Nous sommes en train de faire une liste des livres que nous pourrions prêter, pour une installation à la rentrée. N'hésitez pas à nous contacter si vous avez des livres qui pourraient y trouver leur place sans trop vous manquer.

Revue littéraire

Deux livres à lire par tout amoureux de la rivière (et tout militant de l'APIEEE):

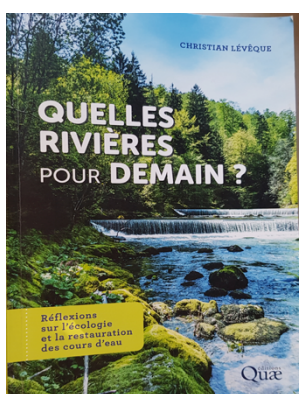
Hydrater la terre



Quel rapport entre eau et climat? On sait que le réchauffement climatique affecte le régime des pluies et le débit des rivières. Mais l'inverse est vrai aussi : le dessèchement de la terre augmente le réchauffement climatique. Un livre très pédagogique sur les cycles de l'eau. Et qu'i parle d'hydrologie régénérative ou de l'art de restaurer les cycles de l'eau avec parfois une amélioration drastique des paysages et de la biodiversité.

Une bouffée d'optimisme!

Quelles rivières pour demain?



Un peu plus technique que le précédent, ce livre balaie très large autour de la rivière : hydrologie, histoire (des moulins à la navigation...), Pollution, restauration des milieux... Un livre très riche d'enseignements et dont le seul défaut : les piques envoyées aux écolos de

façon un peu caricaturale

Agenda

31 Août : Fête du bio 10e et sans doute dernière édition de la fête.

De nombreuses animations pour grands et petits : atelier de fabrication d'un piège à écrevisses de



Louisiane, histoires de la vie rurale au siècle passé, atelier marmite norvégienne, un nouveau conte de Piqûre d'art, pour les enfants, un bal trad... et plein d'autres choses!...

12 au 14 septembre :

Festival Impulsion femmes. L'APIEEE participe avec une

exposition "" et une projection de film "les croquantes" le 12 au soir au patronage laïque.

2 au 8 septembre

Convoi de l'eau :

de la Venise verte à la lagune de Venise, Traversée des luttes de l'eau

Encore à venir :

Projection de films:

Anaïs : Anaïs, 24 ans, s'installe comme agricultrice en Bretagne. Rien ne l'arrête. Ni l'administration, ni les professeurs misogynes, ni le tracteur en panne, ni les caprices du temps...

Dobra Voda : documentaire sur la restauration des rivières

Dates et salle seront communiquées dès que possible

ADHÉRER C'EST NOUS AIDER

ADHÉSION 2024

Nom Prénom :

Adresse postale :

Courriel :

Cotisation de 10€

Nombre de personnes concernées :

Faire un don :€

Souhaite un reçu fiscal :

